

positeur à tout briser sur son passage. Mais c'est un grand musicien, bien que sa musique ne me plaise guère.

Inutile de vous dire que M. Prume a bien joué ; vous vous en doutiez. Mme. Harrison est une excellente pianiste fort appréciée en cette ville.

2. Sérénade de T. Schubert. Vous la connaissez, celle-là. Tout le monde la connaît. Plus d'un disent que M. F. Bourdeau l'a bien chantée.

3. Le trille du diable. Tartini, l'auteur de l'œuvre, a rêvé que le diable jouait du violon—qui sait s'il n'a pas rêvé vrai ? — mais il s'est grandement trompé s'il croit qu'il joue de si belles œuvres, et M. Prume commet une grave erreur, s'il pense que le diable joue pour plaire à son auditoire comme lui, M. Prume, l'a fait l'autre soir.

40. La Louisianaise—Sous les étoiles—(S'il vous plait mettre un trait entre les deux titres.) Ce sont deux compositions de M. Prume. Très jolies toutes les deux.

L'on a souvent dit que les dames perdent de leur voix une fois mariées. Je ne sais si c'est parce que je crois la vérité de cette rumeur, mais Madame Prume m'a paru avoir la voix plus faible que l'avait Mlle Leduc. Espérons que ce n'est que passager.

La deuxième partie—ma foi, vous lirez le programme—Tout a bien été. Je n'ai qu'une chose à reprocher aux organisateurs. Je m'objecte obstinément à ce qu'on accompagne, avec un piano, un orgue ou un violon, même les *Rameaux* de Faure, si l'on ne nous laisse pas bien entendre la voix de la chanteuse.

Je disais au commencement que nous n'avions eu que peu de concerts publics, mais nous avons encore des soirées privées où l'on entend de la bonne musique et souvent la bonne voix du commandant Fortin.

JEAN PAUL.

QUÉBEC, 25 Avril.

Le 13 du mois d'avril, M. Frédéric Archer a donné une séance artistique à l'église St. Sauveur. Tous les organistes sérieux de Québec s'étaient donné la main pour aller l'entendre.

Tous sont unanimes à vanter l'exécution du grand organiste. Pour moi qui ne connais pas particulièrement l'orgue, je me contente de répéter après eux qu'il joue bien. J'ajouterai, si vous le voulez, que jamais je n'avais cru auparavant que l'orgue était un instrument duquel l'on pût tirer autant d'effet. J'étais enchanté. M. Archer s'est montré satisfait de l'instrument, mais il l'a trouvé mal placé. Il serait trop près de la voûte de l'église.

Tous ceux qui s'occupent de musique ici n'ont qu'une

voix pour implorer le gouvernement en faveur de l'octroi que demande le septuor d'Haydn.

Les musiciens qui composent le septuor sont pleins d'espérance et nous le sommes comme eux. Ils sont appuyés fortement par Monsieur le consul espagnol. Ils ont gagné Monsieur le président de la Chambre et l'on dit même que M. le trésorier est prêt à dénouer les cordons de la bourse.

Si le septuor veut suivre mon conseil : pendant qu'il aura les mains dans le coffre, qu'il prenne autant qu'il le pourra, le pays le lui doit.

Musique.

TORONTO, 27 Avril.

Figurez-vous les étudiants d'une université canadienne transformés en Grecs de l'ancien temps, parlant la langue d'Homère et jouant *L'antigone* de *Sophocles* sur de la musique de Mendelssohn.

C'est ce que nous sommes allés entendre l'autre soir. La musique est belle, sans doute, mais est-elle bien adaptée aux mots ? rend-elle bien l'idée de l'auteur ? J'avoue, sans honte, que je ne puis pas le dire. Je ne sais pas non plus si les acteurs interprétaient bien leur rôle. Tout ce que je sais, je vais vous le dire. Le voilà : Les costumes étaient beaux, il y avait quelques jeunes gens qui possèdent de jolies voix.

Chéri.

DÉTROIT, 27 Avril.

Deux concerts Mazurette dans le mois. L'un à Détroit, l'autre à Windsor.

Le premier était donné avec le concours des élèves de notre professeur canadien. Il a été un succès pour les élèves et un certificat d'habileté pour le professeur.

Mais je m'occupe surtout du second. Il a été l'occasion d'une véritable ovation, d'un véritable triomphe pour M. S. Mazurette. Au milieu du concert une superbe médaille lui a été présentée par le président de l'organisation.—Car il y avait organisation ; le peuple de Windsor s'était entendu pour offrir à M. Mazurette un témoignage de sympathie et d'admiration.—Le président lui présente donc une médaille au milieu des applaudissements de toute l'assistance. Le héros de la fête y répondit par un petit discours, très convenable et surtout par l'exécution la plus exquise de grandes œuvres.

Le Canada peut être fier des succès de son concitoyen dans notre ville américaine. Les journaux ne manquent jamais l'occasion de faire les plus grands éloges de son exécution.

Flavius.